

Le tabagisme est un vieux thème toujours actuel de la prévention et le conseil en matière de désaccoutumance au tabac est une consultation courante au cabinet du médecin.

Dès le début des campagnes de prévention – à la fin des années 1980 – la FMH s'est engagée résolument dans ce domaine et continuera à le faire en soutenant la Convention de l'OMS sur le tabac. On pourrait donc croire qu'il n'y a rien de neuf dans ce secteur, et pourtant: existe-t-il des produits de substitution? La «consommation contrôlée de tabac» est-

elle réalisable? Une «immunisation» contre la nicotine reste-t-elle un vœu pieux? Y a-t-il des comportements masculin ou féminin spécifiques lorsqu'il s'agit de cesser de fumer? Ces questions, susceptibles d'intervenir dans la pratique quotidienne, seront posées et discutées lors du Congrès européen «Tobacco or Health» à Bâle, qui proposera un large éventail de pistes au public professionnel y assistant.

Domaine santé et prévention de la FMH

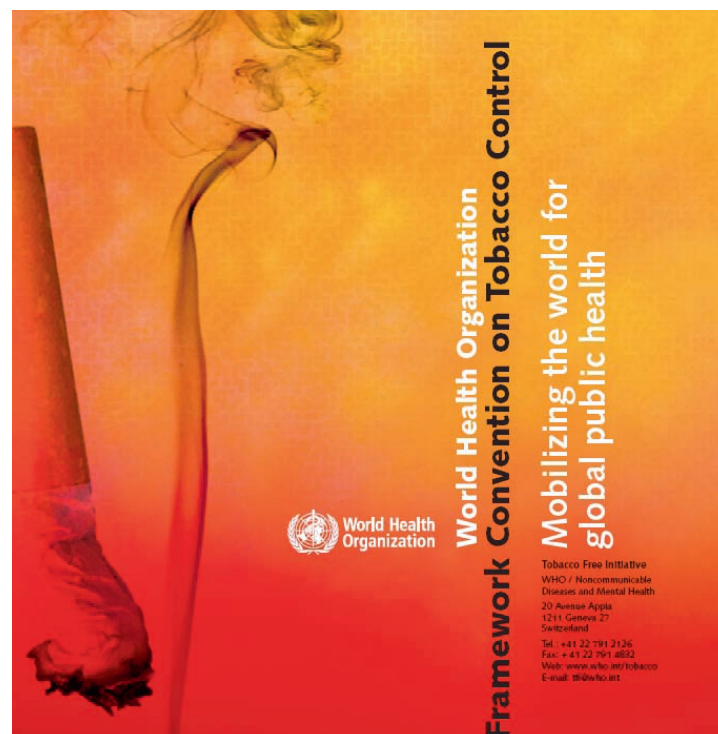
4^e conférence européenne «Tobacco or Health», Bâle, octobre 2007

Une conférence aussi pour les médecins suisses

Jacques Cornuz

Jusqu'à ce jour, les politiques efficaces de prévention du tabagisme (Europe du Nord, Océanie, Canada, certains Etats des USA, tels que celui de New York, de la Californie et du Massachusetts) ont principalement été basées sur deux axes: 1) la diminution de la demande pour les cigarettes, c'est-à-dire une politique visant à rendre ce produit moins attractif, moins «demandé», en particulier par une augmentation de la taxation, l'interdiction de toute publicité directe et indirecte et l'interdiction de la fumée dans les lieux publics et de travail; 2) l'aide à la désaccoutumance et au sevrage nicotinique, en particulier par l'accès

à bas seuil aux produits de substitution et la formation médicale post-graduée en tabacologie clinique. Est-il aujourd'hui envisageable de proposer une nouvelle stratégie, celle dite de la «*smoking reduction*», qui consisterait à recommander aux fumeurs de «contrôler» leur consommation de tabac, c'est-à-dire de diminuer jusqu'à un certain seuil le nombre de cigarettes fumées sans véritablement arrêter leur consommation? Peut-on, en pratique clinique, transmettre la recommandation suivante aux patients qui fument un paquet par jour (c'est le cas de la grande majorité des fumeurs): «Baissez votre consom-



La Convention de l'OMS sur le tabac que la Suisse a ratifiée avec 168 autres Etats.

Correspondance:
Dr Jacques Cornuz
Policlinique Médicale Universitaire
Avenue du Bugnon 44
CH-1011 Lausanne
Tél. 021 314 05 06

jacques.cornuz@chuv.ch

mation de 1 paquet à environ dix cigarettes par jour»? Du point de vue de santé publique, en complément des mesures efficaces de prévention, est-il judicieux, raisonnable, voire efficace de recommander aux fumeurs une réduction de leur consommation, approche en conformité avec celle des quatre piliers appliquée pour les problèmes liés aux drogues dures? Peut-on réduire le risque sanitaire autrement que par l'arrêt? Quel parallèle peut-on faire avec la stratégie «consommation contrôlée d'alcool» actuellement envisagée pour certaines personnes ayant des problèmes de santé dus à l'alcool? Beaucoup de questions auxquelles une conférence européenne essaiera de répondre.

Du 11 au 13 octobre 2007, à Bâle, se déroulera en effet la 4^e conférence européenne «Tobacco or Health». Lors de cette conférence, le thème émergent de «smoking reduction», voire «harm reduction» sera notamment abordé par des experts internationaux. Une revue générale des différentes interventions de prévention du tabagisme et

d'aide à la désaccoutumance au tabac sera également proposée aux professionnels de santé. Une place importante sera consacrée aux nouvelles modalités thérapeutiques, en particulier les nouvelles molécules permettant de lutter contre le sevrage nicotinique et la vaccination contre la nicotine. Les autres points forts du congrès seront les particularités de la prise en charge de la désaccoutumance au tabac chez les femmes, l'influence de l'industrie du tabac dans la pandémie actuelle et le rôle des organisations professionnelles pour la prévention du tabagisme passif. La structure sera similaire à celle des congrès médicaux, à savoir des sessions plénières, des sessions parallèles, des présentations scientifiques ainsi que des workshops pratiques. Les sociétés suisses de médecine générale et de médecine interne reconnaissent ce congrès pour la formation continue.

Le programme provisoire et les informations pour l'inscription se trouvent sur www.ectoh07.org